

Capsule #11

Novembre 2015

Notre société se doit de trouver et de développer des alternatives pour la gestion des matières résiduelles qu'elle produit; nous en sommes tous conscients. Le défi est toutefois de taille pour plusieurs de ces matières, comme le bardeau d'asphalte qui sert à protéger le toit de nos maisons, le tonnage généré, annuellement, de cette matière est très important.

Saviez-vous que le bardeau d'asphalte vétuste peut servir à différentes applications à la fin de son cycle de vie? Il peut notamment être utilisé comme combustible pour produire de l'énergie et servir plus spécifiquement aux usines qui fabriquent du béton au Québec. D'autres utilisations sont actuellement à l'étude, dont la possibilité d'incorporer le bardeau au bitume qui recouvre nos routes.

Qui dit valorisation, dit également coûts. Il ne faut pas oublier l'importance des frais de transport et l'impact des gaz à effet de serre sur notre environnement en raison des distances à parcourir pour atteindre les lieux de valorisation éloignés.

Suite à l'analyse des coûts pour optimiser l'utilisation des résidus de bardeaux d'asphalte, l'option retenue consiste à utiliser ces résidus sur le site même de la RIDR pour recouvrir les matières résiduelles enfouies comme alternative au sable. Cette action permettra de réduire l'utilisation d'une matière neuve, le sable, tout en utilisant localement une matière en fin de vie.

Bon automne à tous!

Marc Forget

Directeur général